

La lecture est facile : *VIVS* est mis pour *VIVVS* ; et *ADUC* pour *ADHVC*. On sous-entend *AEDES* après le mot *APOLINIS*, mis pour *APOLLINIS*. Les lettres sont belles et annoncent le siècle des Antonins. Il n'y a qu'une ligature, celle de *m* et de *p*, dans le mot *POMPEIVS*. Le mot *ET* de la première ligne, appartient à la deuxième ; et il paroît n'avoir été placé si haut que pour réparer un oubli.

Voici la traduction :

« Aux Dieux Mânes, et à la mémoire éternelle de *Bladinia Marticla*, femme vertueuse, qui a vécu 18 ans, 9 mois et 5 jours. *Pompeius Catussa*, citoyen Séquanien, stucateur, à son épouse incomparable et à lui-même. Elle a vécu heureusement avec moi, sans aucun reproche, pendant 5 ans, 6 mois et 18 jours. Il a ordonné que l'on élevât de son vivant ce monument consacré à son épouse, destiné aussi pour lui-même ; et il en a fait la dédicace pendant que l'on y travailloit encore. Lecteur, allez vous baigner dans l'enceinte du temple d'Apollon. Je m'y suis baigné avec mon épouse. Je le voudrais encore, s'il étoit possible. »

La profession de *Catussa* (*TECTOR*) a donné lieu à l'auteur de montrer qu'elle consistoit à enduire d'un crépis, ou stuc, les murailles que l'on peignoit le plus souvent. Il a rappelé ici que les Anciens employoient peu les tapisseries ; que, si ils en eussent agi autrement, il ne nous resteroit aucune de leurs peintures, et que nous serions réduits à juger le mérite de leurs peintres, d'après les textes si obscurs de leurs écrivains. Les fautes d'orthographe réelles ou apparentes, permettent de conjecturer que l'on doit lire, ou entendre *TEXTOR* au lieu de *TECTOR*. On sait de Martial (4, 19 et 6, 11), et de Juvénal (9, 28), que la Séquanie (province des Gaules, qui comprenoit une partie des contrées appelées depuis Franche-Comté et Bourgogne) fournissoit à Rome des étoffes épaisses de laine.